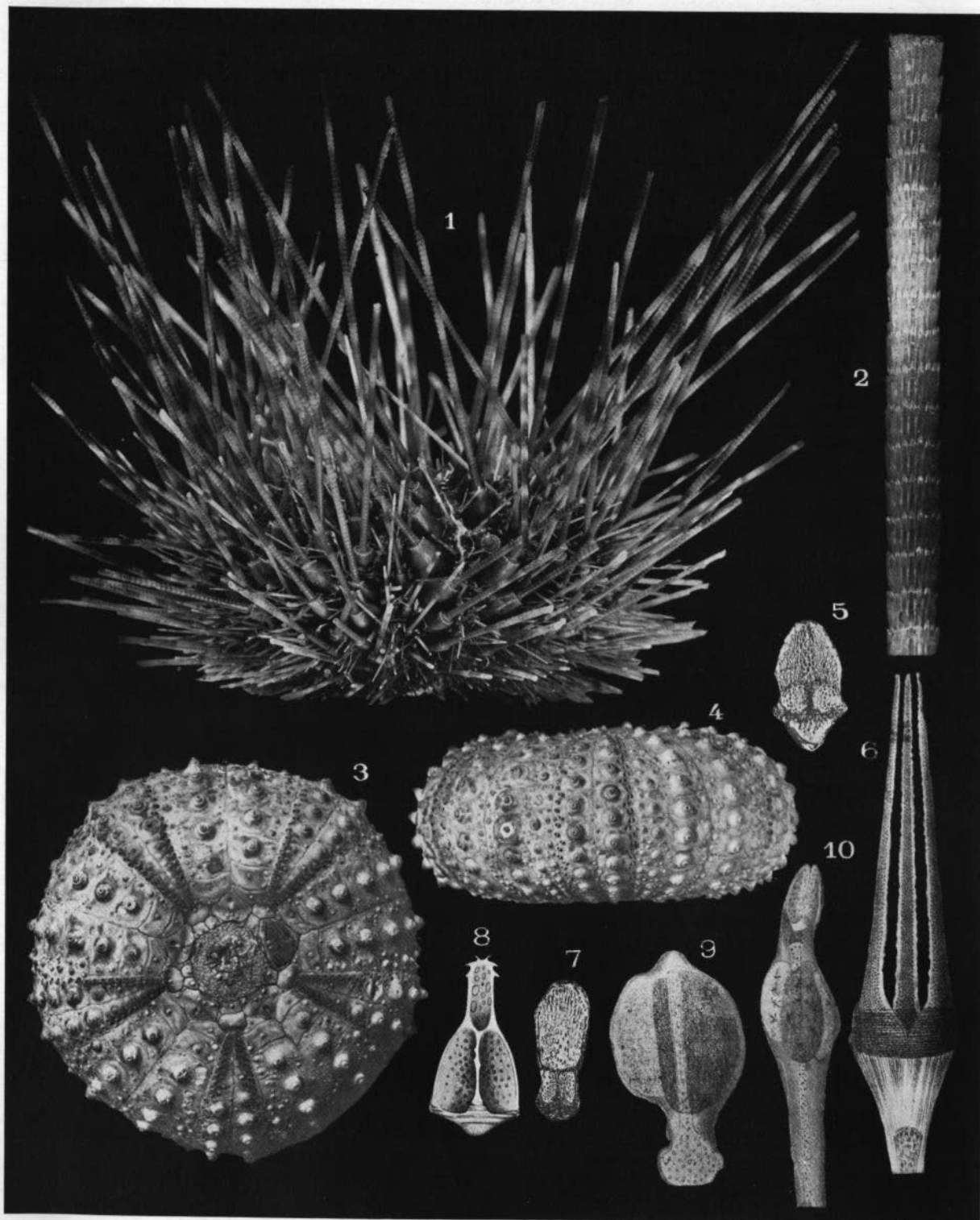


ECHINOIDEA
Centrechinidæ

Centrostephanus longispinus

(PETERS)

Centrostephanus longispinus (PETERS)



DIAGNOSE — Le test est assez aplati. Les piquants sont excessivement longs, très fins et très fragiles, conservant à peu près la même largeur sur toute leur longueur, et beaucoup plus longs que le diamètre du test; ces piquants offrent à leur surface des verticilles caractéristiques, constituées par des spinules très serrées et terminées en pointe libre qui déterminent à la surface du piquant une striation longitudinale; ces piquants sont creux et leur extrémité est tronquée lorsqu'elle est intacte. Les zones porifères sont étroites et les pores ambulacraires sont disposés en arcs de trois paires de pores; chaque plaque porte un gros tubercule perforé et crénelé, mais les premières plaques ambulacraires voisines du périprocte n'en portent pas; les plaques interambulacraires très larges portent chacune un gros tubercule primaire, mais le nombre de ces tubercules n'est pas très grand. Le périprocte est large et le péristome est grand. Le test, non dépouillé, offre un tégument épais dont la couleur est d'un brun violacé assez foncé; les grands piquants primaires offrent de larges annulations alternativement blanches ou jaunâtres et violettes; il existe aussi des piquants secondaires très fins et assez longs, et en plus, vers l'appareil apical, de petits piquants claviformes, tout à fait remarquables, au nombre d'une quinzaine en tout, et qui offrent une coloration rouge assez vif: chez l'animal vivant, ils exécutent un mouvement continu rotatoire et très rapide. Les pédicellaires sont de quatre sortes. Les tridactyles sont extrêmement longs et leurs têtes peuvent atteindre 3 mm. de longueur; les globifères ont une structure très particulière: ils sont constitués par une tige calcaire qui porte, sur la plus grande partie de sa longueur, trois glandes allongées, tandis que la partie terminale est formée par trois valves très petites. Les pédicellaires ophicéphales et trifoliés ne présentent rien de particulier.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Le *C. longispinus* est une espèce assez rare et qui paraît localisée dans certaines régions. En Méditerranée on l'a trouvé principalement à Naples sur les fonds coralligènes vers 50 mètres. Il a été capturé sur les côtes de France, mais fort rarement, à Nice et à Toulon. On l'a signalé en Sicile, et, en dehors de la Méditerranée, aux Açores et aux Canaries. Il ne paraît jamais descendre à une bien grande profondeur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1.* L'animal entier avec ses piquants; vue latérale.
Fig. 2. Portion grossie d'un piquant. G. 6.
Fig. 3. Test dénudé; face dorsale. G. 1,4.
Fig. 4. Test dénudé; face latérale. G. 1,4.
Fig. 5. Valve de pédicellaire ophicéphale. G. 50.
Fig. 6. Pédicellaire tridactyle. G. 10.
Fig. 7. Valve de trifolié. G. 90.
Fig. 8. Valve de globifère. G. 90.
Fig. 9 et 10. Globifères entier avec valves plus ou moins atrophiées. G. 25.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX.

1895. — R. KÖHLER. Notes échinologiques. *Revue biol. Nord de la France*, p. 25, pl. IX, fig. 4.
 1906. — G. CHECHIA RISPOLI. Echinidi della Sicilia (Pal. italiana). Vol. 12, p. 87, pl. 4, fig. 1-5.
 1909. — R. KÖHLER. Res. Camp. Sc. du Prince de Monaco. Fasc. XXXIV, p. 220, pl. 31, fig. 20.
 1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 113, fig. 74.
 1927. — R. KÖHLER. Échinodermes des mers d'Europe. Vol. 2, p. 31.

R. KÖHLER — 1929.